

Voukoum

Mouvman kiltirèl gwadloup

MOUVMAN KILTIREL
GWADLOUP

WOUCHOUKÉ ADAN KWAYANDIZ É MÈS
A GRAN GANGANN AN NOU !!!

35 LANNÉ KONBA KILTIRÈL
35 ANS DE CONSCIENTISATION
35 LANNÉ LARÈL LÈSPRI

« Je parle de millions d'hommes
arrachés à leurs dieux, à leur terre, à
leurs habitudes, à leur vie, à la danse, à
la sagesse. »

Discours sur le Colonialisme en 1950 - extraits
choisis tirés de éd. PRÉSENCE AFRICAINE,
1989 p. 19-20 - Aimé Césaire

Dèkatman Mas 2023

Di Mo Kat Pawòl

Pour une fois, commençons l'éditorial de notre programme du Carnaval, par des **citations de la Bible** pour bien appréhender la dimension **SPIRITUELLE** de cette année 2023.

COLOSSIENS 3 :22

« Esclaves, obéissez-en tout à vos maîtres d'ici-bas, non d'une obéissance toute extérieure qui cherche à plaire aux hommes, mais en simplicité de cœur, dans la crainte du Maître. »

COLOSSIENS 4 :1

« Maître, accordez à vos esclaves le juste et l'équitable, sachant que, vous aussi, vous avez un Maître au ciel. »

ÉPHÉSIENS 6:5-9

« Esclaves, obéissez à vos maîtres d'ici-bas avec crainte et profond respect, avec sincérité de cœur, comme à Christ. Ne le faites pas seulement sous leurs yeux, comme le feraient des êtres désireux de plaire aux hommes, mais obéissez comme des serviteurs de Christ qui font de tout leur cœur la volonté de Dieu. Servez-les avec bonne volonté, comme si vous serviez le Seigneur et non des hommes, sachant que chacun, esclave ou homme libre, recevra du Seigneur le bien qu'il aura lui-même fait. »

Puis citons aussi certains articles du Code Noir de Jean-Baptiste COLBERT de 1685 :

Article 2

Tous les esclaves qui seront dans nos îles seront baptisés et instruits dans la religion catholique, apostolique et romaine. Enjoignons aux habitants qui achètent des nègres nouvellement arrivés d'avertir en huitaine au plus tard les gouverneurs et intendants desdites îles, à peine d'amende arbitraire, lesquels donneront les ordres nécessaires pour les faire instruire et baptiser dans le temps convenable.

Article 3

Interdisons tout exercice public d'autre religion que la religion catholique, apostolique et romaine. Voulons que les contrevenants soient punis comme rebelles et désobéissants à nos commandements. Défendons toutes assemblées pour cet effet, lesquelles nous déclarons conventicules, illicites et séditeuses, sujettes à la même peine qui aura lieu même contre les maîtres qui lui permettront et souffriront à l'égard de leurs esclaves.

Tout cela pour faire remarquer la connivence entre la religion catholique, apostolique, romaine et l'institutionnalisation de l'esclavage ; Mais surtout comment par un lavage de cerveau les petites-filles et petits-fils de celles et ceux qui ont été réduits en esclavage ne jurent que par la religion de leurs tortionnaires. Si nous pouvons comprendre qu'à l'époque de l'esclavage cette religion officielle imposée par l'Etat et exigée par les maîtres et bourreaux, sous peine de sanction de mort était la règle, comment expliquer, qu'aujourd'hui, avec tous les moyens de communication et les réseaux sociaux, nous continuons de croire en une religion qui à aucun moment n'a sauvé l'africain réduit en esclavage pendant plus de 2 siècles.

Comment comprendre, alors, que nous continuons de prier, « kon rara a simennsent », un Dieu père, son fils, sa mère et autre Saint-Esprit qui n'ont rien fait pour que nos ancêtres, nos « Gran Gangann » obtiennent réparation, mais ont permis que ce soit les maîtres qui furent indemnisés.

Pourquoi ce Dieu si bon et cette religion si magnanime n'ont rien encore fait pour nous sauver malgré ses milliers de chapelets égrenés sans cesse dans les lieux dits « saints ».

Serait-ce une escroquerie intellectuelle, un mensonge divin, une entourloupe, un opium pour le peuple comme l'a dit karl MARX ?

Tout africain arrivé en Guadeloupe a pu échanger avec les Kalinas et partagé leur sens du sacré lié aux éléments naturels : Feu, Air, Terre et Eau. De ces contacts sont ressortis certaines pratiques, croyances et imaginaires, nos « Kwayandiz ». L'européen, lui, a répandu ses mensonges et a transformé en négatif tous les aspects positifs de ces pratiques et croyances pour se protéger et rendre dociles ceux et celles qu'il considérait comme des choses, un bien.

Si notre jeunesse semble perdue, déracinée, « démouné », zombifiée c'est tout simplement parce qu'elle a perdue tous ces repères originels ancestraux. Elle ne sait plus à quel saint se fier. Elle doute fortement de la religion imposée par l'autre pour uniquement s'enrichir et nous abrutir.

Le Hougan Bilolo Kongo dit que **« un Noir chrétien est un traître à la mémoire de ses ancêtres. »**

Panga

Pour des raisons de sécurité nous demandons aux participants de respecter les règles suivantes :

- 01°) – Être à jour de ses cotisations pour bénéficier de l'assurance en cas d'accident ;
- 02°) – Respecter le **Règlement Intérieur** et les clauses de la **Charte d'engagement** des adhérents ;
- 03°) – Bien réaliser son « MAS » suivant le modèle de base en participant aux ateliers au lokal Voukoum ;
- 04°) – Prévoir des rations d'EAU, et des boissons sucrées **NON ALCOOLISEES** pour les déboulés ;
- 05°) – **Eviter des sacs-à-dos en particulier lors des déboulés « Mas-Toutouni » ;**
- 06°) – **Bien MANGER** et se **REPOSER** avant le déboulé ;
- 07°) – **Eviter de FUMER, d'ABSORBER des produits prohibés, de CONSOMMER de l'ALCOOL ou des DROGUES avant et durant les déboulés ; Pas de Tchad**
- 08°) – Eviter de consommer toutes boissons non identifiées dans les mains de personnes inconnues ;
- 08°) – Ne pas transporter sur soi d'ustensiles tranchants, coupants ou dangereux (pas de ciseaux, couteaux, récipients en verre, etc..) ou d'armes à feu ;
- 10°) – **ECOUTER** et **RESPECTER** les **CONSIGNES** données par les membres de la Sécurité « SIYANKA » ;
- 11°) – Les jeunes mineurs (moins de 18 ans) doivent être accompagnés d'un parent dans les déboulés ;
- 12°) – **Afin d'éviter toute propagation de maladies sexuellement transmissibles, se munir de préservatifs ; se protéger par tous les moyens appropriés, entre autres les préservatifs pour hommes et femmes ;**
- 13°) – Les « Pétèd-Fwèt » (les manipulateurs de fouets) doivent obligatoirement être à jour de leur cotisation et respecter la tenue pour prendre part aux déboulés. Pour des raisons de sécurité les "Fwèt" doivent prendre le départ au lokal de Voukoum ou autres lieux prévus à l'avance par les responsables, sous peine d'exclusion ; **aucun "Fwèt" ne peut intégrer en cours de route un déboulé sans contrôle et autorisation expressedes responsables "Fwèt épi SIYANKA" ;**
- 14°) – Participer aux ateliers de confection des « Mas » et aux répétitions de musique du « Dérébénal » et venir aux réunions du MARDI SOIR à 20 Heures (Lokal Voukoum) pour obtenir des précisions sur l'organisation des déboulés, prestations et déplacements de Voukoum en communes ou autres.



POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :

Ancienne Annexe Ecole Elie Chauffrein - Bas du Bourg (BADIBOU)

97100 BASSE TERRE Cedex - Guadeloupe FWI

Tél./Fax : 0590 32 77 58

Email : mouvman-kiltirel-voukoum@orange.fr

voukoum.mkg@wanadoo.fr - <http://www.voukoum.com>

<http://www.potomitan.info/gwadeloup/>

 [Voukoum Mouvman Kiltirel Gwada](#)

Mémoires et Spiritualités Africaines

Voukoum propose en 2023 un projet d'échanges avec le Bénin, avec notre passé ancestral, axé sur les Mémoires, les Souvenirs tant temporel, physique que Spirituel. Pour espérer enfin commencer à se libérer de ses souffrances et « blès » et effacer les stigmates du passé de nos mémoires.

Lors du voyage au Sénégal, Voukoum est revenu aux Sources africaines de la Terre-Mère. Nous avons touché, bu, mangé et nous nous sommes revivifiés dans cette matrice.

Aujourd'hui, il s'agit pour nous de se remémorer ce départ sur la Plage de Ouidah mais surtout, de faire le chemin à l'envers autour de l'Arbre de l'Oubli pour se réapproprier nos vraies valeurs spirituelles. Car notre peuple ne peut se construire uniquement sur les souffrances et us et coutumes après le franchissement de la Porte-du-Non-Retour (legs de souvenirs, la langue, la religion imposée). Il nous manque le fil spirituel conducteur que nous devons reprendre, retisser et réinterpréter à notre manière guadeloupéenne.

Voukoum a l'obligation de se défaire du traumatisme mémoriel lié à l'esclavage, de transcender l'idée admise que ce sont « nos propres frères qui nous auraient vendus » aux esclavagistes pour une réhabilitation mémorielle sans fard ni artifice. Le Grand Pardon par le biais d'un nouvel éveil spirituel relié à nos origines africaines.

C'est cette quête spirituelle que Voukoum propose dans ce projet d'échanges avec le peuple béninois en plus du travail mémoriel entrepris depuis le séjour au Sénégal.

DEUX TEMPS FORTS :

LE TEMPS MEMORIEL :

« Journée internationale du SOUVENIR de la Traite Négrière et de son Abolition – JISTNA 2023 »
DU 16 AU 25 AOÛT 2023.

LE TEMPS SPIRITUEL :

CARNAVAL INTERNATIONAL de OUIDAH (CIO) 2023 :
DU 26 DÉCEMBRE 2023
AU 03 JANVIER 2024.

MERCREDI 4 JANVIER 2023 : Ateliers Mas pour le Dékatman-Mas
JEUDI 5 JANVIER 2023 : Répétition Dékatman-Mas - 19h au lokal
VENDREDI 6 JANVIER 2023 : Préparation Mas et Dékatman-Mas

Dékatman - Mas

JAN. 2023
SAMEDI
07

18h00 - Adan Lakou-Voukoum - Badibou

Le Dékatman-Mas de Voukoum a de tout temps été un moment pour ouvrir la porte du visible vers l'invisible : Du profane au sacré. Un moment pour se ressourcer, se « wouchouké » dans les « Kwayandiz é Mès » de nos « Gran Gangann », nos Aïeux.

Revenir à nos traditions mystiques ancestrales africaines décriées, diabolisées et accusées à tort d'être à l'origine des malheurs que les autres nous ont fait subir. Le Nègre a tous les péchés du monde, alors que nos accusateurs pillent nos ressources artistiques, intellectuelles et minières.

Ces pays qui sont devenus prospères en s'accaparant les mines de métaux précieux d'Afrique. Ces artistes qui sont célèbres pour avoir trouvé dans les œuvres artistiques volées aux africains, une source d'inspiration et même fait du copier-coller.

Toutefois, les indigènes, les kalinas ou Kalinagos, habitants installés déjà en Guadeloupe, ont transmis aussi à nos aïeux leurs croyances mythologiques et pratiques spirituelles. Cette pratique, plus vivace en Haïti, a donné naissance à la branche Péto du Vaudou.

Pour les 35 ans de Voukoum, nous entrons directement « an nannan », au cœur de nos énergies, de nos forces, de nos points, de nos gads pour redevenir des Moun, des Hommes Debouts, des Grands Hommes et donc un Vayan Pèp aux yeux grands ouverts.

Un peu de genèse : Les africains capturés sur le sol d'Afrique étaient conduits dans les Amériques pour être des esclaves baptisés, christianisés et interdiction leur était faite de pratiquer toutes autres pratiques religieuses considérées comme impies. Toutefois, avant l'austérité du Carême, le maître autorisait les esclaves à s'amuser, à participer au Carnaval. Les « Mas d'origine africaine » sont alors extériorisés en période de carnaval. Il s'agit de perpétuer les initiations, pour déjouer les interdictions des maîtres blancs. En fait, les réminiscences des cérémonies mystiques africaines, (même après avoir obligé les captifs à tourner autour de l'arbre de l'oubli pour oublier), sont demeurées présentes dans leur esprit. Aussi, pour se retrouver, se souvenir de l'Afrique, Terre-Mère, et donner un peu de sens à leurs souffrances, les esclaves vont s'adonner, en période de Carnaval, en cachette « an-dous » à l'adoration de leurs divinités et ainsi retrouver la transe mystique qui adoucit les malheurs du monde physique. Et c'est là que le « Mas » prend naissance, la source du **« Masque traditionnel du carnaval de Guadeloupe »** : héritage, matérialisé en ce monde, ce legs de l'Esprit Universel, ce don de soi de la Matrice Primordiale à l'Humanité.

C'est pourquoi le « Mas » ne peut se trouver considéré, banalisé comme un simple déguisement. C'est l'Esprit, la Vibration Cosmique devenus visibles, palpables et apportant Force et Lumière en l'obscurité d'un monde véral, violent, aveugle et sourd.

Le « Mas » est là pour apporter la guérison, pour soulager, pour enlever toutes souffrances physiques ou psychiques naturelles ou surnaturelles que pourraient subir l'homme ou la femme.

JAN. 2023
DIMANCHE
08

Déboulé Fondas Kwayandiz é Mès

MAS-A-WOUKOU (Masque à Roucou – Spiritualité Kalinas)

MAS-A-KONGO-DÉPOWTASYON (Masque à Congo – Spiritualité africaine)

MAS-A-GLAS (Masque à miroirs – Spiritualité indoue).

Lieu : rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 14 heures au lokal Voukoum

Départ du déboulé 15h00 précises

Lors de ce premier déboulé, nous marquerons un temps de silence et nous allumerons une flamme dans nos pensées et nos cœurs pour celles et ceux de la grande famille de Voukoum qui sont partis rejoindre Lèspri-a-Mas-la, o filawo. On Limyè si yo

Symbolisme (lèspri a déboulé-la) : par ce déboulé, Voukoum met en exergue les apports spirituels des civilisations qui se sont côtoyées sur l'île de Guadeloupe. Des pratiques mystiques africaines furent mélangées à celles des Kalinas qui habitaient déjà sur place à l'arrivée de Christophe Colomb et aussi aux pratiques spirituelles des indous et autres asiatiques qui eurent à immigrer en Guadeloupe. Toutefois, ce sont les européens qui introduisirent la magie kabbalistique et la sorcellerie dans leurs colonies par le biais de livres tels que « la Poule Noire, le Grand et le Petit Albert, la Chouette Noire, les Clavicules du Roi Salomon, le Dragon Noir ». Aujourd'hui, certaines pratiques magiques en Guadeloupe sont un melting-pot de toutes ces connaissances.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Woukou-la) : sac ou tissu en jute pour le pagne et bustier des femmes, coquillages ; **pour la coiffe :** carton d'emballage, tiges de feuilles de cocotier (kokoyé), peinture, plumes, coquillages, colle ; colliers en coquillages ; woukou ; huile de table pour la préparation de l'huile de woukou.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Kongo-Dépowtasyon-la) : fibres de tronc de bananier pour pagnes et bustier femmes, fil de fer, graines de « tèt a nèg », ficelle chanvre, boutou (branche d'arbre) à la main, fard rouge, maquillage rouge et blanc.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Glas-la) : 1 foulard madras, des miroirs, 1 sac ou tissu en jute, 1 chapeau de paille ou fabriqué en carton, paillettes, guirlandes de Noël, papiers brillants, tige de feuille de cocotier (kokoyé), colle, peintures, maquillage.

Démasyé : la baignade se fera à l'embouchure de la Rivière Le Galion. Se munir de vêtements de rechange, de serviette et d'une timbale ou bol pour le chocolat chaud après le bain.

Chaque participant est invité à déposer au lokal Voukoum une bouteille d'huile de table le VENDREDI 06 JANVIER au plus tard.

MERCREDI 11 JANVIER 2023 : Ateliers Mas

VENDREDI 13 JANVIER 2023 : Répétition Dérébénal et Ateliers Mas



Le sauront-ils jamais cette rancune de mon cœur
A l'œil de ma méfiance ouvert trop tard
ils ont cambriolé l'espace qui était le mien

la coutume	l'eau	les mains
les jours	la case	la mesure
la vie	la terre enfumée grise	les mains
la chanson	la sagesse	les piétinements
le rythme	les mots	le sol
l'effort	les palabres	
le sentier	les vieux	
l'eau	la cadence	

Extrait de « Black-Label » de L.G. DAMAS
Editions Gallimard

JAN. 2023
SAMEDI
21

Déboulé Mas-a-Zonbi

MASQUE À ZOMBIE

Lieu : rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 18 heures au lokal Voukoum

Départ du déboulé 20h00.

Symbolisme (lèspri a Mas-a-Zonbi-la) : Dans nos kwayandiz, nous avons aussi le zombie, mais qui n'a pas tout à fait la même définition que celle haïtienne ou des studios hollywoodiens de cinéma.

Le zombie, dans l'imaginaire collectif « gwadeloupéyen », demeure un esprit qui peut se transformer comme il veut, se « mofwazé » et nous faire croire, voir et entendre ce qui n'existe pas, pour profiter de nos penchants et nous conduire à notre perte. Les joueurs de Ka, « tanbouyé » craignaient par-dessus tout de se faire avoir par des zombies, lorsqu'ils entendaient au loin dans la nuit le son des tambours qu'ils suivaient à l'oreille. De peur qu'au petit matin ils découvrent leurs mains en sang pour avoir cogné toute la nuit sur un tronc d'arbre couché qu'ils croyaient être un Ka.

À Rivière-des-Pères il existe même un quartier qui s'appelle Zombie, tant ce lieu en était imprégné. Au bout de 35 ans aucun Zombie n'a su tromper la vigilance des « Nékwafé » de Voukoum.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Zonbi-la) : vieux tissus abîmés, déchirés de couleur noire ou sombre; peinture; chaînes ; cagoule; farine de froment.

Calendrier lagunaire de Aimé CESAIRE

J'habite une blessure sacrée
j'habite des ancêtres imaginaires
j'habite un vouloir obscur
j'habite un long silence
j'habite une soif irrémédiable
j'habite un voyage de mille ans
j'habite une guerre de trois cent ans
j'habite un culte désaffecté
entre bulbe et caïeu j'habite l'espace inexploité
j'habite du basalte non une coulée
mais de la lave le mascaret
qui remonte la calleuse à toute allure
et brûle toutes les mosquées
je m'accommode de mon mieux de cet avatar
d'une version du paradis absurdement ratée
-c'est bien pire qu'un enfer-
j'habite de temps en temps une de mes plaies
chaque minute je change d'appartement
et toute paix m'effraie



Timas - Surpriz An Fanmi

MASQUE A SURPRISE

JAN. 2023
DIMANCHE
22

Lieu : rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 16 heures au lokal Voukoum

Départ du déboulé 17h00 précises.

Symbolisme (lèspri a Déboulé a Ti-Mas-Surpriz-la) : dans la tradition carnavalesque guadeloupéenne il existe un Ti-Mas qu'on appelle le « **Ti-Mas-Surpriz** ». C'est un individu revêtu de vêtements recouvrant entièrement son corps, avec des chaussettes aux mains et une boîte fermée (boîte de chaussures) renfermant « une surprise ». Il faut payer pour voir ce que contient la boîte.

En fait, lorsqu'on est curieux (mako, makrèl) on paie toujours pour savoir et donc le « mas-a-surpriz » est économiquement très rentable.

Pour permettre aux enfants de « moun a Voukoum » et autres sympathisants de participer au carnaval, ce déboulé leur est dédié. Un moyen pour les initier au Mas traditionnel de Guadeloupe.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Déboulé a Ti-Mas-Surpriz-la) :

un masque pour le visage en plastique ou fait en carton, des vêtements recouvrant tout le corps, ajout de grosses fesses « gwo bonda », « gwo pati », gwo seins « gwo tété », avec de la mousse ou des oreillers etc.

MERCREDI 25 JANVIER 2023 : Atelier Mas

VENDREDI 27 JANVIER 2023 : Répétition Dérébénal

SAMEDI 28 JANVIER 2023 : Atelier Mas



JAN. 2023
SAMEDI
28

La Nuit Spirituelle des Nèg Mawon

DÉBOULÉ « MOFWAZÉ, TRANS »

Mas-Boukliyé - Lèspri-Virjilan - Man Ibè - Bon é Mové Lèspri

La Nuit Spirituelle : Masque Bouclier - L'Esprit Vigilant - Masque de Dame Hubert - Bon et Mauvais Esprit.

Lieu : rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 19 heures au lokal Voukounm

Départ du déboulé 20h00.

Symbolisme (lèspri a Déboulé-la) : c'est un déboulé aux influences mystiques, axé sur des Mas de protection, de puissance, de transe, d'exorcisme, de guérison. Des Mas qui sont un pont entre les temples sacrés d'Afrique et les initiés débarqués aux Amériques, au moment de la traite négrière. La Sève Mystique du Savoir des Grands Initiés n'a cessé de se fortifier en nous et de nous tenir éveillés. C'est la nuit de la Sagesse et de la Grande Connaissance.

Symbolisme (Lèspri a Mas-a-Man-Ibè-la) : Dans les kwayandiz en Guadeloupe, existe la légende ou mythe des « Bèt-a-man-Ibè. » C'est pour Voukounm, une occasion de mettre en avant « La Dame Hubert » qui serait une guérisseuse qui parcourait les bois la nuit, en compagnie de ses chiens, à la recherche de plantes médicinales et magiques, les « rimèd-razyé », pour soigner ceux qui la consultait en cachette. De tout temps il n'était jamais bon de dire qu'on voyait, « opipiritchantan » des « gadèdzafè » ou autres « kenbwazè » pour trouver remèdes à ses « blès » ou difficultés. Il était plus bienséant de se rendre en journée chez un docteur, homme de science cultivé.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Man-Ibè-la) : Sac ou tissu en jute quadrillé au charbon de bois ou peinture noire ; chaussures et chaussettes (bas) usagées ; bâton (canne) ; herbes médicinales ; farine de froment ; **Coiffe :** foulard en jute quadrillé et serpillière en ficelles blanches pour les cheveux; ustensiles de cuisine autour de la taille.

Symbolisme (Lèspri a Lèspri-Virjilan-la) : C'est le « **Moniman-Virjilan** » que chante Misyé Gy Konkèt. C'est l'Esprit Primordial qui habite le Mas et qui a été transmis à nos Ancêtres lors de la Cérémonie d'Initiation et qui coule naturellement par filiation en nous. Notre ADN de la Matrice Africaine. **Ti-gason ponmoun pé pa woté sa an kò a-w !!!**

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Lèspri-Virjilan rantré an kò a-w) : peinture blanche, os du bassin de la vache pour le visage, os du crane d'animaux pour pagne, fibre de bananier pour pagne, un grand « boutou » baton en mains, calabasse pour cacher les seins des femmes.

Symbolisme (lèspri a Mas-Boukliyé-la) : Ce « Mas » représente le guerrier chargé de protéger le Temple Intemporel de la Connaissance Sacrée, il protège « **Lèspri Virjilan** », « **Moniman-Virjilan** » et les Mas qui ont traversé les océans en notre compagnie et ce depuis les côtes de l'Afrique

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-Boukliyé-la) : Peinture blanche, ti-kanno, un « boutou » à la main, **Pour la coiffe :** colle, carton, fibre végétale, tissu africain(motif peaux d'animaux), cornes.

Symbolisme (lèspri a Bon-é-Mové-Lèspri-la) : Dans notre imaginaire collectif rôdent des « Bon é Mové Lèspri ou Zèspri » qui interviennent dans nos songes pour nous accorder des faveurs, des richesses contre des lumières pour les bons ou du sang pour les mauvais. Combien de femmes ou d'hommes se sentent possédés ou accaparés par un « mové lèspri » qui cherche à les nuire et se font exorciser par des prêtres ou des « gadèdzafè ». Combien se disent victimes de pratiques magiques de seuls ennemis qui leur ont envoyé un « mové lèspri » pour empêcher tout succès dans leurs vies.

Certains les considèrent comme des diables, des entités maléfiques, des fantômes. Pour d'autres, ce sont des âmes égarées, des parents défunts qui continuent à les protéger.

Comment reconnaître le bon du mauvais ? Comment savoir si ce n'est pas le fruit de notre imaginaire dérangé ou de nos schizophrénies, nos bipolarités, nos paranoïas ? Nous avons connu tant de croisements de sang, de cultures, d'imaginaires, que nous trainons en nous tant de « blès », de souffrances, de stigmates invisibles venant des Amérindiens, des Africains, des Caucasiens, des Hindous, des Asiatiques et autres peuples et ethnies que nous autres sommes aujourd'hui, un mixage de tout cela. Nous ne pouvons être que multipolaires dans nos attitudes face à nos incompréhensions. **Nous voilà un creuset de toutes les croyances religieuses et animistes.**

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Bon-é-Mové-Lèspri-la) : Pagne et bustier en tissu jute de couleur noire, peinture noire sur le corps, peinture blanche pour la croix dans le dos ; **pour la coiffe :** carton d'emballage, frange de sacs blancs d'emballage en polypropylène, colle, peinture, un ti-mas à réaliser et à poser sur la coiffe.

Démasyé : des précisions seront apportées lors de la réunion du mardi 24 janvier 2023 à 20h

Se munir de **vêtements de rechange, d'une lampe de poche d'une serviette et d'une timbale ou bol** pour le chocolat chaud après le bain.

MERCREDI 1^{ER} FÉVRIER 2023 : Atelier Mas





Konwwa Voukoum-An-Tchou-a-Yo

FÉV. 2023
VENDREDI
03

Circuit : Saint-Claude / Basse-Terre

**Rendez-vous à partir de 18 heures pour un départ en bus
à la Place des Martyrs de Mai 1802, au Bas-du-Bourg
Départ du déboulé 20h00.**

Symbolisme (lèspri a konwwa-la) : Comme à l'accoutumée, Voukoum rend visite pour « Bokanté » avec les habitants de Saint-Claude lors d'un déboulé qui va traverser les quartiers populaires de la commune en passant par Petit-Paris avant d'atteindre le Centre-Ville de Basse-Terre. En cette année Anniversaire de nos 35 ans, ce déboulé a une saveur encore plus mystique, plus magique. Nou ankò pli fò !!! **« Voukoum c'est l'expression, la puissance de nos Gran Gangann Cosmisés et devenus nos protecteurs ».**

Ce déboulé permet à tous ceux qui revendiquent haut et fort leur appartenance à la « Nasyon Voukoum » de revêtir fièrement un tee-shirt de Voukoum pour débouler derrière notre drapeau en toute liberté.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Konwwa-la) : Un tee-shirt Voukoum (possibilité d'acquérir "an Lokal-la"), un foulard en coton sans motifs, d'une des couleurs de notre drapeau : vert, jaune, noir ou rouge.

Van ké vanté dan pyébwa
Dlo ké koulé dépi nansyèl
Pou wouzé latè
Zéklè ké siyonné lanmè-la
Loraj ké wouklé o firmaman
La lin ké kléré chimen Nèg-Mawon
Solèy ké brilé la tè
Difé ké pri an tout katchimen
La tè menm ké tranblé,
Sé Lèspri a Mas-la ki la
Sé Vibrasyon a Mas-la ki la
Sé Son a Mizik-a-GroSiwo !
Son Tanbou Gwadeloup !
Son a Trans !
Son a Mas !
Son a Gran Gangann !
Son a Voukoum !
Son a Tanboudibrèz !!!

Déolègbah Kwabéna Tiémi Kuumba

**SAMEDI 04 FÉVRIER 2023 :
9h30 Mas-lari**



FÉV. 2023
DIMANCHE
05

Déoulé « Mas-a-Tè-é-Féyaj Gwadeloup ».

MASQUE DE TERRE ET DE FEUILLAGES DE GWADLOUP.

Lieu : Rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 14h00 au lokal Voukoum

Départ du déoulé 15h00.

Symbolisme (lèspri a Mas-a-Tè-é-Féyaj-Gwadeloup-la) : La Terre fait partie des quatre Eléments Naturels qui sont utilisés depuis l'Antiquité pour décrire la matière composant l'univers. Les arbres et autres plantes poussent sur la terre pour nous nourrir et nous soigner. C'est pourquoi, pour bien nous « wouchouké » dans nos mystères, il faut s'imprégner de terre argileuse, de la glaise de Guadeloupe et ainsi mieux faire corps avec la Nature, ses bienfaits pour notre mental, notre esprit et notre corps.

C'est aussi, le moment d'être très vigilant face aux décisions prises par la justice qui se dirige vers un non-lieu dans le procès intenté à l'encontre des responsables qui ont déversé des produits toxiques, avec l'aval des instances gouvernementales françaises, sur nos terres agricoles ; polluant ainsi toute la flore et la faune et même les cours d'eau, la nappe phréatique et la mer côtière.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Tè-é-Féyaj-Gwadeloup-la) : Terre glaise, argile de différentes teintes ; feuillage (mexicaine) pour pagne et coiffe ;alebasse, bois-canon ou bois-flot pour cache-sexe (hommes) ;alebasse coupée en 2 (kwi) pour soutien-gorge (femmes) ; ficelle chanvre ; branche d'arbre recouverte de feuilles en mains.

Démasyé : pour la baignade des précisions seront apportées lors des réunions du mardi "an lokal la" 20 heures.

Se munir de vêtements de rechange, d'une lampe de poche d'une serviette et d'une timbale ou bol pour le Chocolat chaud après le bain.

*Tanbou,
ou sé on pyès-fanm,
doubout dwèt kon bitasyon san bityé ;
mouchwè anpizé, maré san on pli
lantou tèt a 'w,
ren sanglé pou 'w pé sa woulé,
pou 'w wouklé, pou 'w boula ;
Ha ! Tanboudibrèz !
ou sé on fanm-bitasyon :
ou pa ni kolyé ;
ou pa ni zanno,
mé lè ou bay lavwa,
sé onsèl voumtak, onsèl voukoum,
moun ka santi yo adan on nich a taktak.*

Extrait du poème de Soni Ripè « Tanbou »
Livre : Gran parad ti kou baton

MERCREDI 08 FÉVRIER 2023 :
Préparation BAnM-la

VENDREDI 10 FÉVRIER 2023 :
Préparation BAnM-la



Badibou An Mouvman

19H30 : BANM (BADIBOU-AN-MOUMMAN) - 17^{ème} EDITION

FÉV. 2023
SAMEDI
11

En 2004 le Conseil d'administration décide par un projet qu'il « **entend donner un nouveau souffle à un quartier, à une jeunesse en dérive** » en parlant du Bas-du-Bourg et de poursuivre que :

« Suite au constat de déclin, d'abandon et de fréquentation du quartier du Bas-du-Bourg par des jeunes désœuvrés livrés à toutes sortes de déviances, faisant naître un sentiment de peur chez les habitants, VOUKOUM se devait de réagir pour redonner vie à cette partie de la ville.

Il s'agissait de proposer que soit organisé une fois par mois en soirée, en fin de semaine (vendredi ou samedi) ou veille de jour férié, un spectacle dans la rue principale qui traverse le quartier : « la rue du Père Labat. Des groupes musicaux (musiques traditionnelles, zouk, dance hall, Rnb, etc..), des projections de films, des conférences débats feront partie de la programmation.

Tous les commerçants, habitants et Associations se trouveront associés à ce projet qui les concerne en premier lieu.

Nous envisagions de lancer le « Badibou An Mouvman » au mois de janvier 2005 durant la période du carnaval. »

Nous sommes en 2022, soit 15 ans après, le Badibou-An-Mouvman se contente, une fois par an, en une manifestation autour des fouets. C'est louable pour Voukoum et gratifiant pour nos jeunes fouetteurs. Mais l'objectif visé en 2004 n'est pas atteint.

Aussi, cette année nous maintenons le concours des fouets car c'est l'occasion pour les jeunes gens de faire montre de leur savoir en matière de technicité dans l'art de fabriquer et faire claquer les fouets et de s'affronter amicalement dans une compétition dans l'art et la virtuosité de « pétayaj fwèt ». Mais nous allons plus loin en revenant au concept de départ.

AU PROGRAMME :

10H00 - JOURNÉE D'ANIMATION AU BAS DU BOURG DANS LA RUE DU PÈRE LABAT

19H30 - CONCOURS DE «PÉTÉ FWÈT» :

* **PAR CATÉGORIES (DE 6 À 10 ANS ; DE 11 À 15 ANS ; DE 16 À ...; ET TOUTES CATÉGORIES) ;**

* **PAR ÉPREUVES :**

- Sonorité : plus fort claquement «pétayman Fwèt» de fouet;
- Vitesse : plus grand nombre de claquements de fouet en 30 secondes;
- Endurance : plus grand nombre de claquements de fouet en 3 minutes maximum.

Pour les épreuves de vitesse et d'endurance le fouet ne doit jamais s'arrêter dans son élan, l'épreuve prend fin pour le «péteur» de fouet dès qu'un temps mort apparaît dans son «balan».

22h00 : Prestations musicales – Groupes et Invités

MERCREDI 15 FÉVRIER 2022 : Répétition Dérébénal + Atelier Mas

FÉV. 2023
VENDREDI
17

Konwwa « An-Tan-Révolisyon »

AU TEMPS DE RÉVOLUTION

Circuit : Gourbeyre / Basse-Terre
Rendez-vous à partir de 18h00 au Bas-du-Bourg
(Place des Martyrs de Mai 1802)
Départ en bus vers Gourbeyre
Départ du déboulé à 20h00.

Symbolisme (lèspri a révolisyon-la) : Avec l'énergie cosmique de nos « Gran Gangann », avec le Pouvoir, la Force, la Puissance de tous nos Ancêtres Méritants, Combattants et Militants qui nous ont toujours soutenus durant ces 35 années, nous partons en Konwwa pour la Révolution Culturelle source de Libération.

C'est aussi, un moment pour revendiquer le droit d'être un peuple différent, un peuple libre de choisir ce qu'il estime correspondre mieux à sa santé, à sa vie, à son mieux-être et mieux-vivre. Notre ADN n'est pas universel, il est unique car issu de la Matrice Spirituelle Primordiale Originelle Africaine. Nos « Gran Gangann » guident nos choix et savent nous protéger. Et dans nos rêves, montrent la voie à suivre. Même si certains de nos élus ont encore l'échine recourbée vers le bas à force de courbettes devant le maître blanc, le peuple se redresse et fait face à l'horizon. Et le peuple insiste et persiste, dans son attitude rectiligne.

Un Konwwa que personne ne veut louper tant il est chargé en émotions et puissances. Notre révolution est de tout temps, depuis que les hommes ont pris conscience de leur propre existence et de leur volonté de vivre en liberté tant spirituelle que matérielle ou physique.

Aujourd'hui, fidèle à notre esprit rebelle à toute obligation « nou vé pa piki fósé », nous allons marteler le sol de vibrations, depuis Gourbeyre jusqu'à Basse-Terre, pour bien rappeler que nous, peuple né de la souffrance et de la barbarie, nous n'admettrons jamais que malheurs, désarrois et abus puissent perdurer en Guadeloupe sous une quelconque forme.

C'est pourquoi, nous « Moun-a-Voukoum », allons embraser les rues de nos chants guerriers, pas cadencés et danses chaloupées, démontrant ainsi la réalité de l'adage : « Jou nou ké mété a jounou péké vwè jou ! ». Toutes les rues, «wèt, lankogni, chimen, kat-chimen é patiraj» vont s'illuminer de cette étincelle de vie dans la joie, la dignité, la Fierté et l'Unité.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè konwwa a révolisyon-la) :

un foulard rouge, symbole de vie et du sang de nos ancêtres morts pour leur quête de liberté ; des vêtements blancs (sans publicité) pour marquer la justesse et pureté du combat de Voukoum et autres « Mouvman Kiltirèl » engagés dans ce combat ; un «boutou» (branche d'arbre) à la main représentant le côté revendicatif, subversif et violent de toute Révolution.

SAMEDI GRAS 18 FÉVRIER 2023 :

09h00 Mas-lari

17h00 Ateliers Mas - Préparation Hommage à Aksidan

ATIBON-LEGBA - PAR RENE DEPESTRE

*Je suis le grand
Ancêtre noir
Je vois j'entends ce qui se passe
Sur les sentiers et les routes
Sur les sentiers et les routes
Vos cœurs et vos jardins de blancs
N'ont guère de secrets pour moi
J'arrive tout cassé de mes voyages
Et je lance mon grand âge
Sur les pistes où rampent
Vos trahisons de blancs !*

*Au diable vos plats insipides
Au diable le vin blanc
Au diable la pomme et la poire
Au diable tous vos mensonges
Je veux pour ma faim des ignames
Des malangas et des giraumonts
Des bananes et des patates douces
Au diable vos valse et vos tangos*

Extraits de Atibon-Legba de
René Depestre

Capès
Dolé

16



Bokantaj Martinik

FÉV. 2023
SAMEDI
GRAS-18

Nou Ka Bokanté



épi TANBOU BÒ KANNAL!



08h00 : Départ d'une délégation de Voukoum pour Fort-de-France

Célébration des 50 ANS de TANBOU-BÒ-KANNAL

13h00 : arrivé à Fort-de-France

20h00 : Prestation musicale de Voukoum

La première rencontre de Voukoum avec le Mouvman Tanbou-Bò-Kannal date du début des années 1990, avec un inoubliable déboulé en Mas-a-Tè-é-Féyaj-Gwadloup dans les rues de Fort-de-France un dimanche-gras.

Sans oublier la participation, en retour, de Tanbou-Bò-Kannal le lundi gras dans les rues de Basse-Terre.

Depuis, nos 2 mouvman n'ont cessé de travailler et de collaborer sur des projets communs tant au niveau carnaval que mémoriel, à travers la Commémoration de l'Abolition de l'Esclavage et les Konvwa pou Réparasyon du MIR Martinique.

Cette année Tanbou-Bò-Kannal fête ses 50 ans d'existence et Voukoum, qui célèbre ses 35 ans de création, se devait d'être présent pour se remémorer nos souvenirs, nos échanges et envisager de nouvelles perspectives de bokantaj sur des projets à dimension internationale tant au niveau culturel, spirituel que mémoriel.

09h00 : Mas-lari Rues de Basse-Terre

17h00 : Ateliers Mas



FÉV. 2023
LUNDI GRAS
20

Déboulé « Mas-a-Lous »

L'OURS

Lieu : rues de Basse-Terre
Rendez-vous à partir de 18 heures au lokal Voukoum
Départ du déboulé 20h00 précises.

Symbolisme (lèspri a Mas a Lous-la) : Toute la spiritualité africaine transpire dans ce Mas fait de feuilles de bananier et donc symbolisant la Nature dans ce qu'elle a de puissant. Masque culte, le « Mas-a-Lous » est là pour confirmer que la tradition des « Mas » est vraiment un héritage des temples religieux africains, puisque nous retrouvons cette divinité recouverte de feuilles de bananier en Afrique. Ce « Mas » est aussi présent dans toute la Caraïbe sous différentes appellations. En Martinique il est connu sous « Mariyan la-Po-Fig. »

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas a Lous-la) : Feuilles séchées de bananiers ; cornes de bœuf ; foulard de couleur sombre ; maquillage (noir et blanc) ; vêtements légers à porter sous les feuilles de bananier (débardeurs, short, pantalon) de couleur noire ; un boutou (branche d'arbre) à la main, chaîne.

Epilogue

Né coiffé, ton garçon est né coiffé,
Diani !
et les dix orteils en avant comme pour mourir !
on planta sous un bananier
le placenta de sa venue au monde :
il porte ainsi un tempérament de maître-coq
avec de la croûte et de la mie de pain
autour de ses éperons attendris du soir.
Il eut à mener au fouet et au feu
le manioc en colère de ses jours
le voici qui passe le mors du sage
au poulain le plus emballé de ses rêves.
A son temps d'arbre à régimes de fruits
il laisse tout le temps qu'il faut
pour se changer en un parler de papa-fleuve :
un papa-fleuve c'est long à raconter
quand toute la souffrance de la mer
reste complice de ses vieux os de fleuve.
Il se tient debout au plus haut de la crue
où un cœur inconsolé d'animal marin
alimente son dernier galop de sève.

Extrait de « Epilogue » de René Depestre



Déboulé Mas - Chyen - Garou - la

(DÉBOULÉ DE CHIEN-GAROU)

FÉV. 2023
MARDI GRAS
21

On Vayan Jouné Pou Nou Ké Bokanté



Déboulé Lapwent épi Akiyo

10h00 : Départ en Bus pour Les Abymes

14h30 : Arrivée an lakou a Akiyo - Bokantaj

18h00 : Déboulé Chyen-Garou

Démasyé plus d'information à la réunion du mardi

Un bokantaj entre deux Mouvman Kiltirèl, Akiyo de 45 ans et Voukoum de 35 ans.

80 ans de Konba kiltirèl pour un pays plus fort culturellement et plus ancré dans ses Kwayandiz é Mès.

2 Forces, 2 Puissances, 2 Gran Lèspri soutenus par l'Energie Cosmique Originelle qui prend vie en Terre Africaine et que nous avons reçu comme un Souffle de nos Gran Gran Gangann. Il nous appartient de toujours animer en nous cette Energie, pour que nous ne soyons plus le bwabwa ridicule dans les temples et églises des dieux que nos bourreaux nous ont jadis obligés de servir.

Symbolisme (lèspri a Mas-Chyen-Garou-la) : À l'époque de l'esclavage le chien représentait l'alter égo du colon, son bras armé, escorté par son garde chiourme. Il symbolisait pour l'esclave la bête monstrueuse, malfaisante, le démon du maître qui devait éliminer toute pensée de fuite. Cette bête formatée, endoctrinée pour la capture de tout nègre fugitif était lâchée à la poursuite du « Nèg Mawon. » Il dévorait ce dernier, s'il se faisait rattraper. Le chien symbolise toute la bestialité du colon. Ce n'est cet ami de l'homme, ce fidèle compagnon, mais que pour un clan. Même le chien était raciste à l'époque.

Tout comme pour le loup-garou, considéré comme un homme malfaisant mythique qui avait la faculté de se métamorphoser en loup certaines nuits en période de pleine lune pour accomplir ses actes criminels, le « Chyen-Garou » représente aux yeux de l'esclave, le Maître prenant l'aspect du chien qui lui court après. C'est le dominant monstrueux qui écrase de ses crocs le dominé.

De nos jours, nous entendons encore parler de gens qui se transforment, se métamorphosent « mofwazé » en chien, en « soukougnan » pour accomplir des missions la nuit venue. C'est une croyance, un « Kwayandiz » qui ne vient pas d'Afrique mais des livres de sorcellerie des blancs.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-Chyen-Garou-la) : Tête de chien fabriquée en carton ; un foulard de couleur sombre ; visage recouvert de cendre ; un collier autour du cou symbole de dépendance ; retenu par le collier, un manteau de vieux tissus déchirés en lambeaux et taché de peinture rouge symbolisant le sang des victimes et le corps lacéré des morsures rendu en lambeau ; pour les femmes : bustier de couleur sombre recouvert de cendre et de terre ; ceinture et queue épaisses fabriquées avec de vieux tissus, vieux pantalon de couleur sombre déchiré hauteur genoux ; vieux tissus (haillons) enroulés autour des bras et des jambes ; chaussures « mika » ou baskets (basquettes) de couleur sombre ou nu-pieds ; le corps recouvert de cendre et de terre.



Vidé Vaval

FÉV. 2023
MERCREDI
22



VIDÉ AN NWÈ É BLAN « MÔ VAVAL »

VIDÉ AN NWÈ É BLAN MORT DE VAVAL

**Circuit : rues de Basse-Terre
Rendez-vous à partir de 16 heures devant l'espace Kiltirèl
Voukoum au Bas-du-Bourg
Départ du déboulé 17h00.**

Symbolisme (lèspri a Vidé-la) : Les réjouissances du Roi Vaval touchent à leur fin avec la mort de ce dernier sur un bûcher. C'est ainsi que le feu de la purification va enlever toute trace des excès des sujets de sa Majesté avant que les restrictions du Carême ne commencent.

Mais auparavant, le cortège funèbre, composé de la Cour de sa Majesté habillé de vêtements de couleur blanche et noire, va débouler dans les rues en chantant et en dansant. Vaval étant un grand jouisseur, buveur (avec modération) et joyeux épicurien, pour ses obsèques, les hommes se travestissent en femme et les femmes en homme. Tout est déréglé. Chacun pourra se laisser aller à ses fantasmes les plus exubérants : grosses fesses « gwo bonda », gros sexe « gwo pati », gros seins « gwo tété », etc.

Mais le respect et la dignité que nous avons pour ce Grand Homme nous imposent un comportement décent. **Pas de violence ni verbale ni physique. Onlo lanmou.**

Cependant, toujours se protéger par tout temps pour se préserver des maladies sexuellement transmissibles.

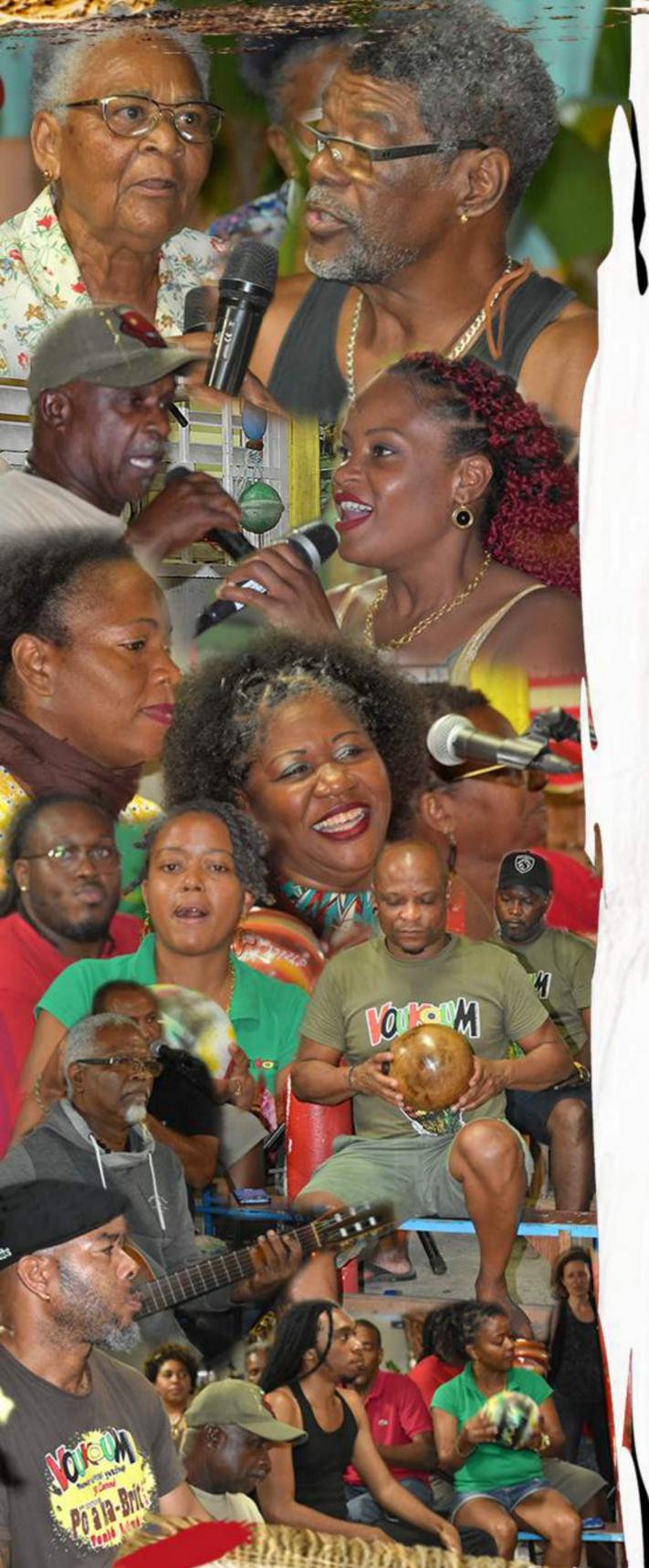
Le Roi Vaval est mort ! Vive le Roi !

Comme le veut la tradition le Roi Vaval sera brûlé sur le bûcher dressé au Bas-du-Bourg et ses cendres dispersées.



MARS 2023
MERCREDI
15

Hommage à Aksidan



Si « **AKSIDAN** » (accident de la nature) de son vrai nom **Charlotte Sylvanie MOLA** était encore en vie. Elle aurait eu 101 ans ce 19 février 2023. Elle s'est éteinte un 23 février 2007 tranquillement dans son lit.

Tout petit bout de femme qui exécutait des métiers d'homme pour nourrir sa famille (11 enfants).

Elle est une spécialiste du style musical appelé « **Bèlè** » de la région de Basse-Terre, qui demande beaucoup de virtuosité dans l'improvisation des textes et du rythme. Car le Bèlè est un instantané de la vie de tous les jours, des faits divers, des relations de voisinage, etc.

À l'âge de 77 ans, Aksidan sort sur un CD intitulé « Lokans é Rèpriz » (1999), sur des rythmes de Bèlè, Grosiwo, Toumlak, accompagné par VOUKOUM – Mouvman Kiltirèl Gwadeloup – dont elle est devenue une fervente adepte pour les déboulés carnavalesques.

Les tournées, concerts et participations au carnaval ont permis à cette Grande Dame de populariser le « Bèlè » et de devenir un « Drapo » (étendard) de la Culture Guadeloupéenne.

Chacun est invité à emmener des victuailles, friandises et boissons pour une grande communion, « on gran lawonn épi moun a Voukoum ».

Programme :

17h - Konvwa en direction du cimetière
Dépôt de gerbe
Libation de whisky sur la tombe de
Aksidan et sur la stèle
Place Aksidan

19h - Konvwa pou Grann Aksidan
é tout Gangann Voukoum

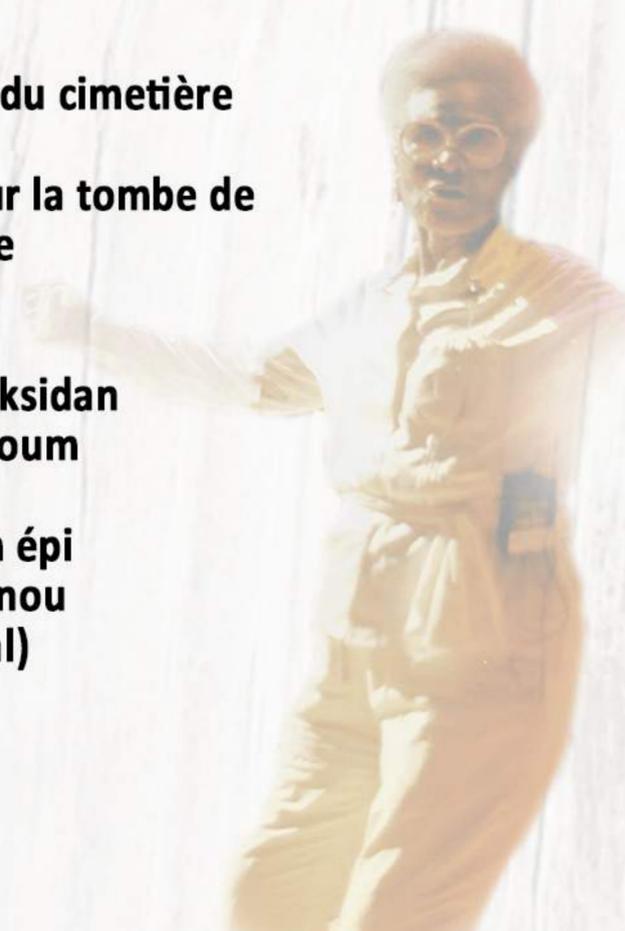
22h - Manjé é bwè ansanm épi
Grann é Gangann an nou
Kabolo (bœuf musical)
si chanté a Aksidan.

Aksidan
Van van van
Aksidan
Van van van
Aksidan
Van a jipon a-w
Ka chayé mwen.

Fô on nonm pou gadé-w
Dé nonm pou kenbé-w
Twa nonm pou brenné-w

Kat nonm pou lévé-w
Senk nonm pou pôté-w
Sis nonm pou chalviré-w
Sèt nonm pou dousinè-w
Yuit nonm pou-w kriyé suit
Nèf nonm manman an ké mô
Dis nonm pou baré van
Anba poun a Aksidan.

Extrait de « Van Aksidan » de
DéoLègbha Kwabéna Tiémi Kuumba



Vidé Nouj é Nwè

MARS 2023
JEUDI
MI-CAREME 16

Lieu : rues de Basse-Terre
Rendez-vous à partir de 16 heures devant l'espace Kiltirèl Voukoum au Bas-du-Bourg
Départ du déboulé 17h00.

La Guadeloupe, est la seule île des Antilles, à avoir conservé cette tradition de la Mi-carême. Même si le choix du Rouge et Noir semble être récent, le vidé demeure comme une façon de rompre après 20 jours d'austérité aux contraintes du Carême, le temps d'une journée et de célébrer la renaissance tel un Phénix du Roi Vaval.

Vive le Carnaval 2024 !!!





Entreprise d'insertion
Agrément n° EI 971140005



**PENCHARD
VOYAGES**

Voyagez... tout simplement

**1 BIS RUE DE LA RÉPUBLIQUE
97100 BASSE-TERRE
TÉL.: 0590 81 90 53
FAX : 0590 81 94 31**

www.penchard-voyages.fr



La Compétence et le Service en plus



Saint Robert Claire Fontaine - 97123 BAILLIF
Tél. : 0590 81 42 83 / Port. : 0690 35 48 53 / Fax : 0590 81 44 40
Mail : transval@wanadoo.fr



Tél. : 0590 81 39 00

MANJÉ A GWADLOUPÉYEN

